

Le billet DES ARTS

Bulletin d'information de l'actualité artistique

Numéro 226

La «newsletter» de Jacques Teulet

Décembre 2022

Le Louvre nature

Soixante-dix ans après la dernière grande rétrospective dédiée à la nature morte, qui avait eu lieu à l'Orangerie en 1952, le musée du Louvre accueille une nouvelle exposition : « **Les Choses, une histoire de la nature morte** », dévolue à ce type de représentations.

Depuis l'Antiquité et jusqu'au monde contemporain, de toutes les régions du monde et de toutes les formes de média, les œuvres présentées à l'exposition sont d'une variété exceptionnelle.

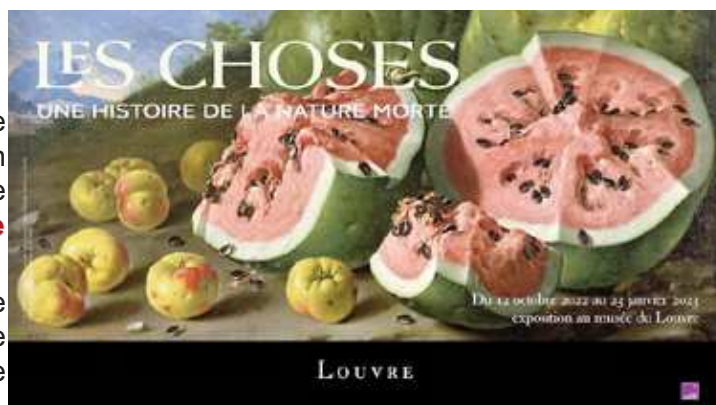
En collaboration avec Thibault Boulvain et Dimitri Salmon, la commissaire **Laurence Bertrand Dorléac** veut révolutionner la vision de l'histoire de l'art sur ce genre souvent injustement sous-estimé.

Selon les responsables de cette présentation de prestige, il s'agirait d'un genre «mal nommé».

L'expression «nature morte» ne rend pas compte de la vivacité et de la complexité d'un genre souvent sous-estimé, considéré comme mineur par rapport à la peinture d'histoire ou religieuse. La question de la représentation des choses et de la vie sensible en est le centre. «*Cette exposition permet ainsi de changer les manières de réflexion sur ce genre artistique*» affirme la commissaire de l'exposition.

Les Choses, une histoire de la nature morte au Louvre

Musée du Louvre -Hall Napoléon
Jusqu'au 23 janvier 2023



Visite chez Clémenceau

Le centre des monuments nationaux accueille à la maison et au jardin de Clémenceau, à **Saint-vincent sur jard**, l'exposition focus du musée Clémenceau, à travers plusieurs portraits de femmes parmi ses relations: Louise Michel, Marguerite Durand, séverine, Rose Caron, Blanche Hoschedé-Monet.

L'exposition s'intéresse à la contradiction de cette réputation de misogynne.

A partir de 1894, une fois divorcé, tout en continuant sa vie d'homme libre, il oeuvre pour la reconnaissance de certains droits aux femmes. Loin de devenir féministe, il s'élève avec vigueur contre la morale judéo-chrétienne castratrice et culpabilisante.

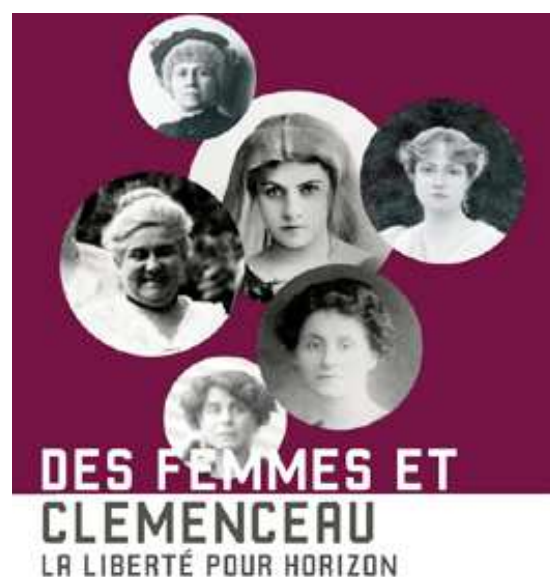
Refusant le puritanisme et se battant contre les humiliations et l'injustice, il combat l'ordre moral bourgeois et revendique des droits économiques et sociaux pour les femmes.

A l'occasion de l'exposition, de multiples conférences seront proposées, ainsi qu'une représentation le 21 janvier 2023 du «*journal d'une femme de chambre*» d'**Octave Mirbeau** adapté par Christophe David et interprété par Isabelle Mentré.

Tous les jours sauf le lundi de 10 heures à 12 heures 30 et de 14 heures à 17 heures 30.

Maison et jardin de Clémenceau, à Saint-vincent sur jard

Jusqu'au 30 avril 2023



Editorial

L'hiver s'annonce-t-il si rigoureux que ça ?

Depuis qu'une guerre s'est engagée aux portes de l'Europe, tout va bientôt manquer. La distribution d'électricité commence à occuper les esprits et les gouvernants se tordent le cerveau pour imaginer tous les scénarios possibles.

Y aura-t-il des coupures par ci ou des restrictions par là ?

En tout cas, même si nos «élites» ministérielles se veulent rassurantes, il n'en reste pas moins qu'elles agitent allègrement les drapeaux de la pénurie, semant le trouble dans l'esprit des citoyens. C'est un fait que tout le monde ne perçoit pas immédiatement mais il semblerait que la gouvernance par la peur tient actuellement le haut du pavé de tous les pouvoirs en place.

Cet état d'effets paraît donner des résultats puisque une bonne partie de la population s'apprête à régler son chauffage au plus bas par souci d'économie d'abord, vu les prix astronomiques que frôlent les kilowatts. mais d'autres s'en soucient un peu moins, ayant les moyens de subvenir à leur consommation habituelle.

Dès lors, voilà encore une illustration du «chacun pour sa peau» et du «sauve qui peut», tant pis pour ceux qui resteront sur le bord du chemin.

Ceci pour bien prouver que nous vivons dans la société du «fric d'abord» avec son cortège de profiteurs et autres champions de la cupidité.

Pourtant, un petit signe d'allégresse : la culture longtemps mise à mal par les tenants du progressisme en tous points reprend paraît-il du poil de la bête. Voilà une bonne nouvelle !

Tristan Ghy

Orléans

Un grand en son fief

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans présente la première exposition rétrospective consacrée à l'un de ses grands hommes, le peintre **Jean Bardin**.



L'exposition Jean Bardin (1732-1809), **le feu sacré** réunit pour la première fois un très beau corpus de l'artiste : des tableaux provenant de cathédrales et églises françaises (Bayonne, Mesnil-le-Roi, Charmentray...), récemment restaurés, y seront présentés aux côtés d'œuvres provenant des grands musées français (Louvre, Nancy...) et européens (Albertina à Vienne, Mayence...) ainsi que de collections particulières.

L'un des temps forts sera le cycle monumental des Sept sacrements, réalisé entre 1780 et 1791 pour la chartreuse de Valbonne et aujourd'hui conservée à la chartreuse d'Aula Dei à Saragosse. C'est la première fois que cette série monumentale est exposée en France.

Cette présentation d'ordre exceptionnel, initiée en 2016 avec **Frédéric Jimeno**, spécialiste de l'artiste et commissaire scientifique de l'exposition, résulte de plusieurs années de recherches. Elle révèle un artiste parmi les principaux de son temps, dans les premières lueurs du néoclassicisme.

Le musée des beaux arts d'Orléans figure parmi les plus riches et les plus anciens musées français.

Jean Bardin, le feu sacré

1, rue Fernand Rabier - 45000 Orléans

Du 3 décembre 2022 au 30 avril 2023

Maison de Victor Hugo

Louis Boulanger (1806-1867) est, de tous les peintres du début du romantisme, le plus proche de **Victor Hugo**. Mais ses amitiés avec nombre d'écrivains comme Alexandre Dumas, Balzac et de peintres de la même époque en font un personnage incontournable.

Son œuvre diverse révèle l'un des principaux inventeurs du romantisme dont il explora tout le spectre.

Son travail évolue au tournant des années 1830-1840, avec une inspiration poétique plus marquée par Pétrarque. Il obtient de nombreuses commandes religieuses et de décors, puis en 1860, est nommé à la direction de l'école des Beaux-Arts et du musée de Dijon.

L'ambition de l'exposition est de montrer toute la richesse et la qualité constante de l'œuvre dans ses différentes facettes. De nombreuses œuvres inédites ou restaurées pour l'occasion permettront cette redécouverte de l'un des maîtres et pionniers du romantisme.

Louis Boulanger, peintre rêveur

Maison de Victor Hugo - 6 place des Vosges - 75004 Paris

Jusqu'au 5 mars 2023



Nantes

En voiture !

Tous en train au musée de Nantes...

Au milieu du 19^e siècle, l'essor du chemin de fer modifie profondément la perception du temps et de l'espace.

Dans une exposition qui présente une centaine d'œuvres de différentes époques, dont de nombreux chefs d'œuvre, le musée nous invite à découvrir le regard que portaient et portent les artistes sur cette grande invention technologique.

Le train dans le paysage, le paysage vu du train ou encore le paysage graphique des signaux ferroviaires, autant de points de vue sur la transformation du paysage liée à l'arrivée du chemin de fer.

L'exposition explore aussi l'impact de ce nouveau mode de transport sur la façon dont les artistes perçoivent et représentent le temps. Après avoir fixé l'horloge des gares, les passagers se retrouvent dans les wagons, coupés du monde. Ils se laissent aller à la rêverie ou sont saisis par la puissance de la machine.

Le temps du quai, le temps du wagon et le temps de l'histoire ; toutes ces temporalités indissociables du voyage en train sont révélées dans cette exposition pétrie d'histoire moderne.

Musée d'arts de Nantes

10, rue Georges-Clemenceau - 44000 Nantes.

Jusqu'au 5 février 2023



© Louis Abel-Truchet

*La Gare Saint-Lazare, huile sur toile
58,5 x 48 cm, Allemagne, collection privée*

Lu dans la presse

Estimant qu'une boutique Guess de Londres n'avait pas le droit d'utiliser sans son consentement l'une de ses œuvres pour décorer sa vitrine, le Street Artiste Banksy a appelé ses followers sur Instagram à la dévaliser.



La marque de vêtement **Guess** s'étant approprié une de ses œuvres pour la présenter dans sa boutique de Regent Street, à Londres, l'artiste a appelé ses fans à dévaliser le magasin, avec un argument de poids : « *Avis à tous les voleurs à l'étalage, rendez-vous s'il vous plaît au Guess de Regent Street. Ils se sont joyeusement servis de l'une de mes œuvres sans mon autorisation, ça me semble donc normal de faire comme eux avec leurs vêtements.* ».

Un post validé par plus de 1,7 million d'internautes.

En résumé, Banksy devrait poursuivre Brandalised ou Guess pour violation de son œuvre. Cependant, étant donné qu'elle/il veut rester anonyme, cela pourrait bien être impossible.

Source : Le journal des arts

Périgueux

Un auteur BD à l'honneur

C'est à un dessinateur talentueux qu'est dédiée l'exposition «**Emile Bravo** déclame son univers» au Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord proposée par la Ville de Périgueux.

De Jules à Spirou, en passant par Alexis Strogonov et par de nombreux autres travaux, tout l'univers d'**Emile Bravo** est exposé au MAAP jusqu'au 30 décembre 2022

Dans son travail, la question de l'écriture occupe une place centrale mais Émile Bravo s'intéresse aussi à l'Histoire avec un grand H, et notamment à celle du XX^e siècle. Reconnu pour la qualité de ses scénarios, Emile Bravo développe des récits complexes et denses qui jouent avec les codes de la BD d'aventure, de la BD historique et populaire.



Emile Bravo est aussi un dessinateur. Partageant avec **Hergé** l'idée que le dessin est au service du scénario, Bravo s'applique à rendre son dessin le plus simple, lisible et efficace possible.

Dans cette exposition rétrospective inédite sont réunis plus de 150 planches originales, dessins, croquis et documents de travail. On y découvre l'évolution de ses techniques, on se plonge avec bonheur dans son univers et dans ses secrets de fabrication.

Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord

22 cours Tourny - 24000 Périgueux

Jusqu'au 30 décembre 2022

Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

Abonnement gratuit par un simple mail à j.teulet@wanadoo.fr

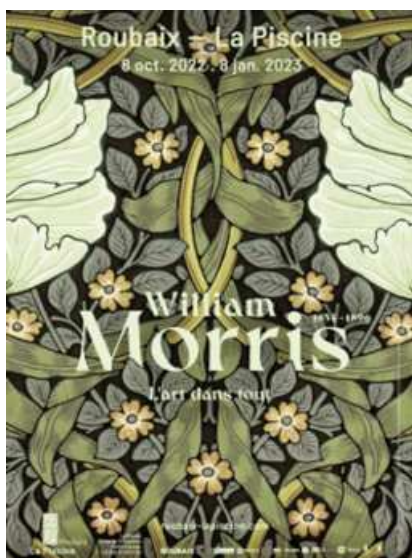
NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs.

Roubaix

L'art dans tout

Lorsqu'il disparut, à l'aube du XXème siècle, **William Morris** laissait derrière lui le souvenir d'un artiste que «l'instinct honorable», selon **Chesterton**, a toujours conduit à créer la beauté au cœur des nécessités communes à l'artisanat.

Soucieux de faire intervenir les arts dans tout et pour tous, dans le contexte d'une industrialisation galopante qu'il concevait comme déshumanisante, ce jeune fils d'une famille aisée de l'Essex avait su bien s'entourer, à l'occasion de ses études de théologie à l'université d'Oxford.



S'il marqua durablement l'ère victorienne qu'il traversa, de part en part, si l'histoire de l'art le tint à posteriori, comme l'un des précurseurs de l'Art nouveau dans les années 1860, cet extraordinaire touche à tout, à la fois peintre, architecte, brodeur, poète, ne fit jamais en France l'objet d'une rétrospective conséquente.

Porté par un socialisme utopiste et une haine de la civilisation? Morris consacre les dernières années de sa vie à l'édition, et son travail a influencé Lewis Carroll comme J.R.R. Tolkien

Musée d'art et de l'industrie André Diligent

La Piscine à Roubaix

Jusqu'au 8 janvier 2023

Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée
par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

j.teulet@wanadoo.fr

En fondation à Paris

Les amateurs de grands noms comme les curieux férus de débusquer les artistes inconnus trouveront leur bonheur dans cette Fondation très riche en collections.

La **Fondation Custodia** expose quelques 150 feuilles issues de la précieuse collection initiée par **Frits Lugt**, créateur de ce lieu, et perpétuée depuis des années. Côtéant les paysages italiens de Granet, des frères Flandrin, les merveilleuses aquarelles de Gustave Doré ou Eugène Isabey, les encres les plus confidentielles de Fortuné Delarue ou de Caroline de Fontenay, ouvrent une perspective sur un autre XIXème siècle. Un panorama enthousiasmant, à voir sans attendre...



Eugène Isabey (1803 – 1886), Vue d'un village de la côte normande
Aquarelle, gouache, pointe du pinceau et encre noire sur un tracé à la pierre noire.
Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris, inv. 1993-T.7

Ce sera pour le plus grand nombre d'entre nous une redécouverte de dessinateurs du XIXe siècle dont le souvenir s'est au cours du temps estompé.

Près de 150 œuvres exposées, choisies parmi les quelque 1800 feuilles du fonds XIXe de la Fondation Custodia (carnets d'esquisses compris), rendent compte de la grande qualité de cette collection, éclectique et cohérente, héritière des goûts de son créateur.

Fondation Custodia / Collection Frits Lugt

121, rue de Lille - 75007 Paris

Jusqu'au 8 janvier 2023

<https://www.fondationcustodia.fr/Dessins-francais-du-XIXe-siecle-Fondation-Custodia>

En Provence

Voilà une rétrospective d'une cinquantaine d'œuvres qui revient sur le parcours insolite de l'artiste **Juliette Roche**. À la fois peintre et écrivain, Juliette Roche a traversé le XXe siècle en s'associant aux avant-gardes artistiques de la première moitié du siècle. Adoptée très tôt par le groupe des nabis, elle découvre le cubisme en 1912. Dès 1915, J. Roche participe aux activités Dada, avec Duchamp et Picabia. Elle est surtout une fervente militante de l'éducation artistique populaire.



Juliette Roche, l'insolite

Musée Estrine - Saint Rémy de Provence

Jusqu'au 23 décembre 2022